

Le Nouvel Éducateur

5 numéros par an
Abonnement : 40 euros*
Le numéro : 8 euros

L'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM-Pédagogie Freinet), fondé par Célestin Freinet en 1947, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de recherche pédagogique, de formation continue, de production d'outils et de documents.

Secrétariat national de l'ICEM

10 chemin de la Roche Montigny
44000 Nantes.
Tél : 0240894750
Fax : 0240471691
editions-icem@wanadoo.fr

Le nouvel éducateur

N°ISSN : 0991-9708
N° CPPAP : 3 10G85751

Directeur de la publication

Christian Rousseau

Rédactrice en chef

Catherine Chabrun

Rédactrice en chef adjointe

Martine Boncourt

Comité de rédaction

Marguerite Bachy, André Boncourt, Daniel Gostain, Sabine Gessain, Rémi Jacquet, Françoise Prax, Françoise Salmon, Françoise Vassort et les responsables des secteurs de l'ICEM.

Maquette

Sarah Vorger-Levant

Imprimerie

EXPRESSIONSII
10 bis rue Bisson 75020 Paris

Photographies

Joëlle Martin : couv, p. 5, - Isabelle Guiot-Hullot : p. 68 - Michel Mulat : p. 48 à 52 - École Marie Curie (93) : p. 21, Secteur Créations : p. I à VIII.

Dessins

Michel Albert : p. 20 - École Fernand Labori (75) : p. 17, 18, 39, 42 et 59

Courrier des lecteurs

nouvel.educateur@icem-freinet.org

Site de l'ICEM

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org>

Bulletin d'abonnement

Dans chaque numéro en dernière page ou sur le site.

* Valable pour la France Métropolitaine
Pour l'étranger (tous pays) : 50 euros.

La politique du chef

États généraux de l'enfance, États généraux de la sécurité, États généraux sur les rythmes scolaires...

À chaque grand problème de société, le gouvernement met en place des États généraux.

Voici une véritable stratégie pour faire passer des mesures en donnant l'impression aux acteurs d'avoir influé sur elles.

Recette

Prenez un problème bien identifié.

Médiatisez-le avec les ingrédients habituels : chaînes de télévision de grande écoute, grands journaux nationaux, journalistes célèbres...

Laissez-le déborder sur l'opinion publique déjà mise en appétit.

Ajoutez une ou deux annonces présidentielles fortes, voire excessives.

Laissez mijoter et écoutez.

Quelques indignations frémissent en surface, ne pas s'inquiéter, il y en a très peu.

Beaucoup plus de réactions convenues, c'est normal, elles sont garantes du bon fonctionnement.

L'opinion est prête.

Annoncez la mise en place d'États généraux dans tous les médias.

Sollicitez des experts et des chercheurs renommés puis créez un Comité scientifique - pour le sérieux.

Invitez au banquet des acteurs du champ concerné, des partenaires de la société civile et des collectivités.

Surtout, n'oubliez personne.

Préparez un discours d'introduction, du style : « Je vous ai compris, nous allons travailler et trouver les solutions ensemble. »

Proposez des ateliers pour allécher les acteurs et partenaires.

Organisez des tables rondes avec les experts.

Arrosez l'opinion publique avec des informations positives dont vous saupoudrez copieusement les médias.

Le dernier jour, faites monter la sauce avec le bilan des expérimentations, l'expression du Comité scientifique et les retours des ateliers.

Un dernier effort, le discours de clôture où vous devez effectuer un grand écart entre les figures imposées présidentielles, les préconisations des experts et les émergences des travaux. Un peu d'entraînement est conseillé pour le réaliser avec naturel.

N'oubliez pas le salto arrière avec quelques décisions s'inspirant des travaux pour éblouir un peu le public et surtout ne pas écœurer totalement les participants, car il faut conserver les bonnes volontés.

Avant de clore ces États généraux, ajoutez une échéance, une prochaine rencontre ou un bilan d'étape.

Bien sûr, vous entendrez des communiqués déçus, vous lirez quelques articles critiques, mais ne vous inquiétez pas, ils seront vite oubliés dans les préparatifs des prochains États généraux.

Très important, n'oubliez pas l'objectif : faire avaler tranquillement les projets gouvernementaux.